



AMITIÉ

JUIN 2024
N° 166

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



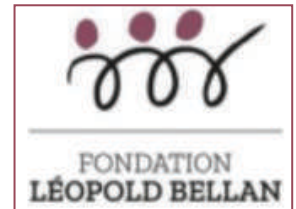
Paris 2024



LA VIE

de l'Association

L'ESAT de Montesson



Au fil des numéros d'AMITIE, nous vous avons présenté différents acteurs qui interviennent dans la chaîne de production de votre journal. Nous allons vous dévoiler aujourd'hui l'imprimeur de tous ces exemplaires, un groupe particulier, l'ESAT de Montesson.

J'ai rencontré Monsieur Zamord qui depuis de nombreuses années est notre contact et l'animateur de cette équipe.

Henry Raffin

Bonjour Monsieur,

Qu'est-ce qu'un ESAT exactement ?

Thierry Zamord

ESAT, Etablissement et Service d'Aide par le Travail, est une structure qui permet aux personnes en situation de handicap mental ou physique d'exercer une activité professionnelle tout en bénéficiant d'un soutien médico-social et éducatif dans un milieu protégé. Ces établissements existent partout en France pour prendre en charge des personnes légèrement handicapées en leur donnant un travail pour permettre une insertion sociale dans un milieu professionnel.

Les activités exercées par un ESAT varient d'un établissement à l'autre, chacun se spécialisant en général dans un domaine. Le travail y est adapté selon les handicaps.

Les ESAT sont financés au titre de l'ARS (Agence Régionale de Santé) et disposent également des revenus de l'activité économique générés par leur atelier de production de biens et de services.

A Montesson, l'ESAT Léopold Bellan existe depuis 1991 et accueille 90 travailleurs. Il propose des services variés :

- Entretien d'espaces verts, colisage, mise sous pli, mailing, routage, remplissage, ensachage, flaconnage, assemblage d'articles et sous-ensembles, impression numérique, entretien de voiries, parking et espaces extérieurs, reprographie, brochage, encartage, façonnage, mise sous film et ... **Imprimerie, bien sûr.**

Nous entourons ces employés avec une équipe médico-sociale (éducateur, psychologue et assistante sociale) qui gèrent, coordonnent, animent leurs activités, leur vie de groupe mais aussi la relation avec les familles et les établissements

de soin dédié tels que les CMP (Centre Médico-Psychologique).

HR

En ce qui concerne AMITIE, vous êtes notre contact et gérez nos commandes. Quel est votre rôle plus précisément ?

TZ

Dans le cadre de la production du magazine AMITIE je reçois, via un lien de téléchargement, le document de base mis en page par l'atelier de conception. Mon rôle est d'assembler toutes les pages en un seul fichier puis d'effectuer sur un logiciel spécifique une imposition (un montage des feuillets pour imprimer dans l'ordre prévu).

Nous commandons au préalable le type de papier prévu pour cette production. Nous lançons ensuite l'impression d'environ 1 300 copies sur notre presse numérique. Nous vérifions avec soin la netteté et la qualité des couleurs de chaque exemplaire imprimé (les reprographies ont tendance à assombrir les photos).

Suite page 4



Chers amis,

Fin septembre 2023, nous étions présents, Aresso et 3AM, sur le site de Port-Jérôme pour fêter les 90 ans de la plateforme PJ/NDG...

Six mois après, la triste nouvelle tombe : arrêt du vapocraquage et de ce fait, des activités associées, soit fermeture des unités de polyéthylène, polypropylène et adhésifs... 677 emplois supprimés dont une trentaine au siège...

Et dans le Sud, la Société annonce la vente de la raffinerie de Fos-sur-mer et des dépôts de Toulouse et de Vilette-de-Vienne à la Société Rhône Énergies... Les 310 salariés d'Esso Raffinage et d'Esso SAF travaillant sur site seront transférés à l'entité Rhône Énergies.

Je ne commenterai pas ces décisions qui clôturent fort malheureusement un chapitre de la vie et de l'histoire industrielles de notre Société en France...

Les mois passent, le printemps réveille la nature et pour nos deux associations l'union approche... nous avons beaucoup progressé comme l'illustre notre site Internet commun et déjà, dans la plupart des régions, sorties et événements réunissent les Esso et les Mobil ; j'ai pu récemment le constater lors d'une sortie à Toulouse où Hubert Frutoso et Alain Dupuy avaient réuni plus de vingt-cinq participants pour une visite du musée d'Assézat suivie d'un déjeuner des plus conviviaux.

Se réunir, fusionner, permettront à la nouvelle association ARExxonMobil de pallier la diminution des effectifs et des bénévoles comme nous le vivons en régions. La Normandie est ainsi restée orpheline de délégué régional pendant plusieurs mois suite au départ de Christian Lemieux. Depuis peu, Pascal Cordier, jeune retraité, a rejoint notre association, et, plein d'allant et d'enthousiasme, a accepté le poste de délégué régional Normandie. Nous lui souhaitons un franc succès dans son nouveau rôle d'animateur et fédérateur !

Une date est déjà à inscrire sur vos agendas, le jeudi 20 juin, à l'hôtel Ibis, métro Cambronne à Paris où se tiendra

notre Assemblée Générale Extraordinaire qui statuera sur la dissolution d'Aresso et la création de notre nouvelle association ARExxonMobil.

Votre présence ou l'envoi de votre procuration est indispensable pour que ce projet puisse voir le jour... Il devra recueillir les suffrages de la majorité des 2/3 des adhérents présents ou représentés. Je compte sur vous et vous remercie à l'avance de votre implication et participation à cet événement majeur dans la vie de notre association.

Un autre événement nous réunira les 16, 17 et 18 octobre à Dinard où nous renouerons avec nos traditions, alliant assemblée générale ordinaire et retrouvailles festives, touristiques et conviviales. Jean-Michel Pérignon œuvre déjà au succès de cette rencontre... Nous vous espérons, là encore, fort nombreux.

Les 1^{er} et 2 octobre se déroulera le congrès des 50 ans de la FNAR en Provence à la Londe-les-Maures. Nous attendons environ 150 participants : les Présidents des associations membres de la FNAR, les bureaux et les acteurs et forces vives de la FNAR et de la CFR en région PACA. Marie-France Jablin et Savino Cicco participeront à ce congrès. Outre la célébration de ses 50 ans, ce congrès sera pour la FNAR, l'occasion de présenter à ses membres son nouveau projet qui devrait guider ses actions pour les années à venir.

Ainsi que vous avez pu le constater à la lecture de cet éditorial, les prochains mois seront décisifs pour notre futur que je vous invite à bâtir ensemble au sein d'une nouvelle association ARExxonMobil où, je n'en doute pas, les héritages Esso, Mobil et ExxonMobil seront source d'enrichissement mutuel et de dynamisme renouvelé.

Patrick CONSTANT

Edito



Sommaire

Edito	3
La vie de l'Association	2 et 4
La vie des régions	5-14
Actualité retraites	15
Hommage à Jean Verré	16-17
ExxonMobil	18-19
Souvenirs... ..	20
Histoire de retraités ...	21-22
Carnet	23

L'équipe de travailleurs se charge de l'alimentation en papier de la presse, du chargement de l'encre et de la réception des feuillets imprimés. Il leur faut ensuite assurer l'agrafage et le massicotage au format des brochures.

Puis vient la partie conditionnement pour préparer l'expédition. Les revues sont assemblées par lots de dix exemplaires qui sont mis sous film et rangés dans des cartons fermés.

La livraison dans les locaux d'Esso de Nanterre se fait le mercredi ou le jeudi dans la matinée.

Par ailleurs, je dois boucler les formalités administratives, devis, facturation, encaissement. Tout cela, quatre fois par an, souvent en



concurrence avec des commandes provenant d'autres clients ; pas toujours simple.

HR

Tout n'a pas été toujours parfait au cours de ces dix ans de collaboration, nous avons eu quelques rares incidents mais justement c'est dans ces moments-là que l'ESAT a su montrer sa réactivité et trouver des solutions aux difficultés rencontrées. Jamais

de retard, jamais de blocage. Merci, vous nous avez livré nos exemplaires sans faille et aux dates voulues bien que travaillant dans un environnement délicat avec des échéances fort courtes.

Remerciez votre équipe pour son aide mais c'est surtout à vous qu'Aresso adresse ses remerciements. Nous sommes heureux de pouvoir contribuer ainsi à la vie de l'ESAT Montesson.

TZ

Nous avons plaisir à travailler de notre mieux pour Aresso. Nous sommes fiers de votre satisfaction ■

Henry RAFFIN



Le mot du Président 3AM

Bonjour à tous mes futurs collègues Aresso,

Voici, je le souhaite vivement, l'une des « dernières moutures » d'AMITIE avant le passage à la future revue de l'association qui

naîtra de la fusion Aresso et 3AM.

Pour éviter de nous répéter, je ne formule qu'un seul vœu : maintenant que les bonnes volontés, tant des comités de direction que des régions, se sont retroussés les manches pour faire aboutir ce projet, votons le 20 juin !

Pour reprendre une publicité ancienne :

« Avancez avec nous »,

je la transforme en
« Avançons ensemble » !

Mes amis du bureau 3AM travaillent dans le bon sens pour nous rapprocher du bureau Aresso. Même si nos façons de faire n'étaient pas rigoureusement les mêmes, il n'y a eu aucun point d'achoppement qui nous aurait empêchés de ne former qu'une « famille ».

Les assemblées générales vont avoir lieu dans les semaines qui viennent, votons pour la création de la future association ■

Bien à vous,

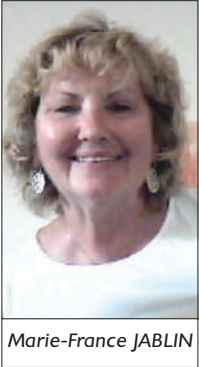
Dominique FIEUX
Président de 3AM





LA VIE des régions

Alpes/Côte d'Azur/Corse



Marie-France JABLIN



La belle endormie, la résidence balnéaire Simone-Berriau-Plage aux Salins d'Hyères

Les navigateurs du secteur la connaissent bien. Visible depuis la baie d'Hyères et les Iles d'Or, la résidence Simone Berriau est ce qu'on appelle « un amer » : un point fixe caractéristique et remarquable porté sur les cartes, qui permet de se repérer de loin. Impossible de rater sa tour de dix étages qui trône fièrement à proximité du village des Salins d'Hyères dans le Var.

Connaissez-vous l'histoire de ce lieu emblématique ? La résidence Simone Berriau, aujourd'hui classée au patrimoine architectural du XX^e siècle, est une belle endormie à l'aura unique, témoin d'une période faste, qui aura marqué toute une génération.

A l'époque des yéyés, dans les années 60, la station balnéaire connaît son heure de gloire. Haut lieu de villégiature, elle accueille nombre d'artistes connus et reconnus qui viennent y passer des vacances mémorables. Il n'est pas rare de croiser Jeanne Moreau, Maria Pacôme, Michel Serrault, Louis de Funès, Georges Guétary, Jean Richard, Michel Galabru et bien d'autres.

Mais revenons sur le parcours surprenant d'une comédienne, chanteuse et productrice de théâtre, Simone Berriau, née en 1896 à Touques dans le Calvados et décédée en 1984 à Paris. Après avoir débuté en 1923 sous le nom de Simone Berry dans Carmen

de Bizet, elle y interprète entre autres la Bohème de Puccini aux côtés de Lauri Volpi. En 1935, un problème de cordes vocales lui fait abandonner le chant. Elle se lance dans le cinéma et tourne une quinzaine de films dont *Divine* de Max Ophüls. En 1943, elle prend la direction du Théâtre Antoine à Paris. Elle y crée la quasi-totalité de l'œuvre dramatique de Jean-Paul Sartre.

En 1934, cette comédienne achète le domaine viticole de Mauvanne à Hyères où elle reçoit de nombreuses personnalités et hommes d'Etat comme le Pacha de Marrakech avec lequel elle entretient une liaison. Elle y accueillera également Charlie Chaplin, Louis Jouvet, Colette et Cécile Sorel.

Après la guerre, alors que le domaine de Mauvanne a été occupé et pillé par les Allemands, Simone Berriau aspire à la légèreté. Elle imagine un complexe de vacances haut de gamme. En femme d'affaires avisée, elle pressent l'essor des loisirs au bord de la mer. Elle propose à ses amis, artistes et intellectuels d'investir dans une copropriété sur l'emplacement de sa plage privée aux Salins, sur des terrains en friche rachetés en partie à la Marine Nationale. Ce lieu de villégiature, inspiré par Le Corbusier et le fameux *Latitude 43* de Georges-Henri Pingusson à Saint-Tropez, est conçu par le Toulonnais Pierre Pascalet.

En 1962, la résidence Simone Berriau voit le jour. Ce complexe est composé de trois immeubles, la fameuse tour de dix étages, un restaurant, un hôtel, une piscine aujourd'hui transformée en jardin, un port sur les rives du Gapeau, une galerie marchande et des parkings. L'architecture est originale et moderne avec des ouvertures en forme de hublots ; des appartements de deux et trois pièces traversants et desservis par une coursive extérieure avec notamment les fameuses fresques de céramique qui ont fait sa réputation.

Les trois immeubles principaux sont baptisés du nom des succès du Théâtre Antoine : La Tour, « l'heure éblouissante » au centre de l'ensemble accueille les studios, l'immeuble, « Vu du pont » barre en forme de croissant et la « chatte sur un toit brûlant », barre de quatre étages face à la mer. Ce projet fonctionna une dizaine d'années tant que Simone Berriau l'anima de sa présence puis les artistes revendirent leurs appartements à des vacanciers plus anonymes.

Simone Berriau a choisi de « tirer sa révérence » dans son théâtre, le 26 février 1984 la veille de la générale du spectacle *Nos premiers adieux* de et avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault ■

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88
mariefrance.jablin@gmail.com

Aquitaine



Marc VIGNAUD

La population de notre association vieillit...

Population Aresso en avril 2024		
» Plus de 90 ans		198
» 80-90 ans		400
» 70-80 ans		317
» Plus de 60 ans		115
» Total		1030

Le tableau ci-contre est cruel mais factuel : **20 % de nos membres ont plus de 90 ans et 60 % plus de 80 ans !**

Bien sûr il faut nous en réjouir car cela indique que travailler dans le pétrole conserve mais cela signifie également que notre association n'est pas comme les autres et malgré sa majorité de seniors, elle se doit de répondre aux intérêts de tous :

- d'une part, celui des plus jeunes en leur proposant des sorties où ils pourront se distraire et retrouver des amis,
- d'autre part, celui des plus anciens avec qui nous devons rester en contact et partager des animations simples, des souvenirs et un esprit de groupe.

Pour que notre association perdure, il est nécessaire d'avoir un nombre suffisant de « jeunes » qui s'impliquent pour animer ces deux types d'activités. Et la fusion de nos deux associations est l'un des moyens pour y arriver, l'autre étant l'accueil en notre sein de nouveaux retraités.

Comment bien vieillir ?

La retraite est souvent considérée comme un moment de repos bien mérité après une vie de dur labeur. Pourtant, il ne suffit pas « d'enfin » se relaxer et de lâcher prise pour être heureux en vieillissant. Pour garder le moral, il est important d'adopter un mode de vie sain et de prendre de bonnes habitudes au quotidien.

En voici certaines :

● 1. Adopter une routine

Les routines structurent les journées et donnent un but. Elles maintiennent l'esprit et le corps actifs et contribuent à notre bien-être général. Les retraités qui sont vraiment heureux ont souvent des rituels quotidiens. Cela peut aller de la promenade matinale à la lecture du journal, en passant par la prise d'une tasse de thé à une heure précise. Bien entendu, l'essentiel est que ces routines soient

constituées d'activités qu'ils apprécient. Il ne s'agit pas de faire quelque chose parce qu'on s'y croit obligé mais parce qu'on en a envie.

● 2. Avoir une activité physique

On ne parle bien évidemment pas de courir un marathon toutes les semaines mais simplement de s'entretenir ! L'activité physique n'est pas pénible, il suffit de trouver la discipline qui vous convient. Yoga, vélo, danse... Ce sont des activités accessibles à tous les niveaux. On peut rester actif avec d'autres habitudes, comme le jardinage, la promenade du chien ou encore avec quelques réflexes comme prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur. Marcher plus peut être suffisant.

● 3. Faire preuve de curiosité

Pour garder l'esprit jeune, rester curieux est très important et cela passe par de nouveaux apprentissages. On peut alors profiter de sa retraite pour apprendre une langue étrangère ou se mettre à une nouvelle activité. C'est un moyen de stimuler le cerveau, certaines activités artistiques permettent de ralentir le vieillissement cognitif.

● 4. Privilégier les bonnes relations sociales

On dit souvent que l'homme n'est pas fait pour vivre seul et cela est particulièrement vrai quand on vieillit. En effet, avoir un entourage sur lequel on peut compter évite la solitude et préserve la santé mentale. Voir des amis, des membres de sa famille, faire de nouvelles rencontres, est une nécessité pour maintenir l'esprit jeune à partir d'un certain âge. Cela est d'autant plus enrichissant que l'on varie les types de personnes dont on s'entoure, pour apprendre les uns des autres.



● 5. Cultiver l'optimisme

En restant optimiste, on garde un bon état d'esprit pour s'ouvrir à de nouvelles activités. On est plus attirant pour les autres qui apprécient alors de passer du temps avec nous. Voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide est un bon moyen de préserver sa santé mentale, même s'il est tout à fait normal d'avoir des baisses de moral de temps en temps. Quand cela se produit, il ne faut pas hésiter à s'entourer des bonnes personnes et à demander de l'aide pour remonter la pente.

● 6. Se montrer reconnaissant

Quel que soit notre âge, la vie est loin d'être parfaite. Pourtant il y a bien des raisons d'être reconnaissant. Il est essentiel de savoir apprécier chaque moment au quotidien : un coucher de soleil à couper le souffle, un excellent repas... Pas besoin de dépenser une fortune pour s'octroyer de réels plaisirs. Si un de vos proches – ou même un inconnu – fait quelque chose pour vous, n'hésitez pas à montrer votre gratitude, ce qui illuminera sa journée autant que la vôtre.

● 7. Rire régulièrement

Aujourd'hui, le rire est partout ! Dans les programmes de télévision, dans les salles de théâtre, il est difficile d'y échapper et c'est tant mieux. Le rire a de nombreux bienfaits sur la santé mentale et permet notamment de relativiser des situations complexes. C'est un moyen de communiquer sur des sujets délicats, sans froisser personne. Il existe même des séances de rire en groupe.

● 8. Faire preuve de générosité

Aider les autres fait autant de bien que de se montrer reconnaissant. Quand on vieillit, on a encore plus de temps à donner. On peut s'impliquer dans une association en aidant les personnes dans le besoin voire en adoptant des animaux. Il suffit de trouver ce qui vous épanouit.



Les associations ont toujours besoin de bénévoles et cela renforce le sentiment d'utilité quand on n'a plus de vie professionnelle.

● 9. Prendre soin de soi

La retraite est le moment idéal pour prendre soin de soi. Il ne s'agit pas seulement de se choyer, mais de prendre soin de son bien-être physique, émotionnel et mental. Cela peut passer par une alimentation saine, une activité physique régulière, la pratique de la pleine conscience, de la méditation ou d'un loisir. La chose la plus importante à retenir est que prendre soin de soi n'est pas égoïste. C'est une nécessité. Et c'est l'habitude la plus importantes à adopter.

Appliquons ces quelques règles et nous ne verrons pas la vieillesse comme une calamité, mais comme une période normale de la vie avec ses richesses.



Pour ceux qui souhaitent mettre en pratique les bonnes règles décrites précédemment, venez à la manifestation que nous avons organisée avec un **déjeuner spectacle le 16 mai 2024 au Cabaret l'Ange Bleu**, bien connu dans la région de Bordeaux. Du divertissement, de la couleur et de la bonne humeur nous seront proposés.

Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com

Bretagne - Pays de Loire



Dinard, Villa les Roches Brunes

La villa « emblème » de Dinard a été construite entre 1893 et 1896 par le promoteur Auguste Poussineau pour son frère, le couturier parisien Emile Poussineau, dit « Félix ».

Elle se dresse sur un relief escarpé à l'extrémité de la pointe de la Malouine, un célèbre lotissement paysager de luxe de la Belle Époque. Dans la mouvance de l'éclectisme ambiant de la fin du XIX^e siècle, son style néo-Louis XIII et son ouverture sur le littoral reflètent fidèlement les principes de l'architecture balnéaire. Sa situation sur un site de promontoire répond aux aspirations de représentation sociale de l'aristocratie de l'époque.

En 2007, le propriétaire de ce bien d'exception, Paul Braud, fait un legs aux Dinardais, posant ainsi la première pierre d'un projet ambitieux et généreux. Cette villa qui abritait jusqu'alors la destinée d'une famille va devenir un lieu ouvert à tous en proposant des conférences, des concerts, des expositions ou des ateliers pédagogiques pour la connaissance partagée de ce joyau du patrimoine balnéaire.



La Villa **Les Roches Brunes** a été inscrite au titre des Monuments Historiques le 24 juin 2014.

Elle abrite régulièrement des expositions estivales et notamment :

- le photographe Erwin Penn (Fondation Pinault) en 2023,
- le photographe Pierre-Jérôme Jehel en 2021,
- Jacques-Henri Lartigue (1894-1986) en 2017

avec près de 19 000 visiteurs, ainsi que de nombreux concerts de musique actuelle, de jazz ou classique ■

Jean-Michel PERIGNON
07 86 14 82 35
jeanmichel.perignon@gmail.com





Gabriel SAINT-ANDRÉ

Rassemblement auvergnat

Le jeudi 4 avril 2024, les quelques fidèles adhérents de la région Centre Loire se sont retrouvés au restaurant Les Chênes à Augerolles (63930) proche de ma ville natale, Courpière.

Neuf participants locaux ont regretté l'absence pour des raisons justifiées des Vichyssois Dominique et Annie, Alain et Danielle, et Jean Claude. Nous avons eu bien sûr une pensée pour eux ainsi que pour notre cher Célestin (qui aura subi une intervention chirurgicale au moment où j'écris ces mots) à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Nous avons dégusté un savoureux menu concocté par la famille Fafournoux (troisième génération de cuisiniers). Le dessert venu, nous avons souhaité un joyeux anniversaire à notre fidèle ami **Marcellin Roddier** qui deviendra nonagénaire d'ici fin avril.

J'ai évoqué en fin de repas les différents sujets qui nous préoccupent : la vie et les résultats d'ExxonMobil, l'évolution de notre mutuelle, nouvelles élections des délégués et des administrateurs en septembre, les développements commerciaux envisagés de ladite mutuelle...

Aresso reste notre très gros point d'interrogation. Depuis plusieurs années, les effectifs diminuent inexorablement pour des raisons connues de tous, les réunions sont de plus en plus difficiles à organiser avec un nombre minimum de participants et ce malgré un redécoupage récent. La fusion des retraités Aresso et 3AM est très loin d'apporter un grand changement. Positif en général, j'espérais... mais force est de constater qu'en région Limousin-Auvergne/Poitou devenue Centre Loire, seuls les anciens ExxonMobil proches des lieux de rencontre ont répondu présents !

Et le plus navrant pour un dévoué organisateur... aucune réponse aux invitations lancées ! Un petit mot nous aurait fait plaisir...

Cet état de fait ne m'empêche pas de penser à tous et de vous souhaiter de passer au mieux un bon été et vous dire à bientôt... peut-être ! ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Ile-de-France, Nord et Est



Henry RAFFIN

Le printemps des repas

Notre repas de printemps a regroupé environ 90 convives le 5 mars dernier au restaurant *L'Escarmouche* au quartier latin à Paris.



Certains diront que Paris, ce n'est pas pratique. D'autres, que le restaurant était dans une cave accessible seulement par des escaliers longs et raides, que l'apéritif a été écourté par le désir de prendre bonne place pour le déjeuner, que le foie gras, le gigot, les profiteroles n'étaient pas de la haute cuisine, que ..., **tout cela est vrai.**

Mais alors ? Pourquoi chacun était-il malgré tout si content de l'évènement ? Parce que **ce sont les retrouvailles qui comptent**, bien sûr !

Je ne connaissais pas tout le monde mais un grand nombre. J'ai retrouvé des têtes connues et de vrais amis qui comptent pour moi, ils se reconnaîtront sans aucun doute. Quel plaisir de se revoir !

J'ai eu la joie d'accueillir certains anciens que l'on ne voit que rarement. Je ne peux pas vous les citer tous, seulement les remercier d'être venus.

Je sais que certains auraient souhaité participer mais une difficulté de santé, un contretemps, un éloignement les en ont empêchés. Mais tous m'ont gentiment prévenu ; une autre fois Christiane, Monique, Ariane, Pierre, Georges et bien d'autres... une autre fois, sûrement.

Heureux de ce succès, je me suis demandé pourquoi ne pas offrir le même plaisir à nos adhérents des



autres régions car je suis aussi responsable des destinées de deux groupes un peu plus éloignés : L'Est et le Nord. Les adhérents y sont peu nombreux, un peu plus en ajoutant nos amis de 3AM.



Grâce au relais sur place de **Michel Messner**, nous avons eu un déjeuner à **Strasbourg le 14 mai.**



Dans le Nord, c'est notre ami, **Thierry Homburger** de 3AM qui est notre relais pour un déjeuner au restaurant *Au Pont Tournant* à **Dunkerque le 13 juin.**



Vous le voyez, nos régions retrouvent la saveur des rencontres, le plaisir de faire ensemble.

Demain, le printemps va passer la main à l'été.

Déjà, peut-être pensez-vous à préparer vos bagages pour partir vers votre lieu de villégiature estivale, un endroit charmant que vous fréquentez régulièrement.

Parlez-nous-en ! Faites-nous découvrir et aimer ce coin, ce village qui vous est cher.

Quelques lignes, quelques photos, partagez vos passions, cela ne peut qu'aider à mieux nous connaître ■

Henry RAFFIN
06 88 50 30 11
henry.raffin@wanadoo.fr

Midi-Pyrénées



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,
Nous avons débuté
nos rencontres de
l'année avec nos amis
3AM par une très belle
visite de l'hôtel
d'Assézat à Toulouse le
5 avril dernier.



La visite a été suivie d'un déjeuner en bordure de la Garonne. Il est à noter que nos anciens ont toujours personnalisé le fleuve en le nommant Garonne tout simplement :

« Je suis passé près de Garonne »
ou encore « tu as vu, Garonne
est en crue... ».

Nous étions 27 à partager cette journée qui a permis de réunir dans une ambiance très conviviale nos amis 3AM et Aresso. Merci à ceux qui ont fait le déplacement ; de nombreuses régions étaient représentées. Je remercie également Michèle Dupuy pour son mémo sur la **fondation Bemberg et l'hôtel d'Assézat**.



» L'hôtel d'Assézat

Un magnifique exemple de l'architecture Renaissance à l'italienne construit au XVI^e siècle par la famille d'Assézat dont la fortune provenait du commerce du pastel, cette plante tinctoriale qui était exportée en Europe et avait apporté la prospérité dans toute la région toulousaine. Pierre d'Assézat fut également magistrat (capitou) de la ville de Toulouse.

Ce splendide hôtel particulier connu des vicissitudes : Pierre d'Assézat étant protestant fut banni de la ville en 1562 au moment de la guerre civile

et sa demeure fut réquisitionnée à deux reprises et très dégradée. Il ne put la récupérer que plus tard après avoir abjuré.

» La fondation Bemberg L'homme

Georges Bemberg, à l'origine de cette extraordinaire collection, est né en Argentine en 1915. Sa famille a quitté Cologne vers 1850 pour s'installer dans ce pays où elle a fondé un empire industriel.

Appartenant à une élite sociale cultivée, doué pour le piano au point d'avoir envisagé une carrière dans ce domaine, il fit des études littéraires à Harvard, côtoya les grands écrivains américains puis se lança dans l'écriture ; il publia son premier livre à Paris où il venait fréquemment et fréquentait les hommes de lettres. Il fut un peu poète et surtout un observateur pertinent de son époque, notamment de ses contemporains.

Le collectionneur

Georges Bemberg inaugura très tôt son parcours de collectionneur par l'achat, à dix-huit ans, d'une gouache de Camille Pissarro qui montrait déjà son goût pour les mouvements d'avant-garde. Mais il appréciait tout autant les œuvres de la Renaissance. En fait ses choix étaient motivés avant tout par l'émotion esthétique, il avait des coups de cœur pour toutes les formes d'expression artistique : peinture, sculpture, mobilier, horloges, faïences, orfèvrerie...

La collection

Je ne vais pas établir la liste des œuvres présentées, ce qui serait très ennuyeux, je préfère vous laisser le

plaisir de la découverte. Je vous ai dit plus haut que Georges Bemberg avait rencontré de nombreux écrivains américains et français. De la même façon, il a eu des relations amicales avec des peintres français qui sont bien représentés dans sa collection, notamment Pierre Bonnard.

» Pourquoi G. Bemberg a-t-il choisi l'hôtel d'Assézat ?

Sans héritier direct, il décida de créer une fondation afin de présenter ses trésors au public mais considérant que Paris était suffisamment riche en musées, il chercha un lieu adéquat en province et tomba sous le charme de cet hôtel. Un accord fut conclu avec la municipalité toulousaine ravie de recevoir cette prestigieuse collection.

Prochains rendez-vous : une escapade du 10 au 17 septembre en Italie, région des Pouilles, puis en octobre je pense, pour les retrouvailles Aquitaine, Midi-Pyrénées.

Et peut-être encore plus,
avec vos propositions ■
Amitiés,

Dans le numéro précédent, une horloge inconnue s'est malencontreusement substituée à la photo souhaitée. C'est celle-ci la bonne horloge, alors, la reconnaissez-vous ?

Appelez-moi pour me donner la réponse, je serai ravi de pouvoir discuter avec vous.



Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com

Normandie



Pascal CORDIER

Bonjour à tous,

En premier lieu, je tiens à remercier **Christian Lemieux** et son équipe d'animation pour tout ce qu'ils ont réalisé durant ces 10 dernières années.

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de prendre le relais en tant que Délégué régional Aresso Normandie. J'ai rencontré dernièrement Christian, que j'avais côtoyé professionnellement... il y a plus de 20 ans ! Sa volonté de transmettre son expérience au sein de l'association, de m'aider dans mon nouveau rôle, ne peuvent que conforter ma décision.

J'ai 63 ans. Je suis retraité depuis octobre 2022, marié avec Véronique (toujours en activité) et Papy depuis quelques années. Nous avons deux enfants, un garçon et une fille et deux petits-enfants de 6 et 3 ans.

Le titre de Délégué régional n'est pas le plus important à mes yeux, même si la fonction est indispensable pour faire vivre l'Association. L'essentiel est de maintenir les liens qui nous unissent et d'avoir la chance de rendre à tous nos anciens et/ou récents collègues, quelle que soit leur carrière passée à Port-Jérôme Gravenchon, tout ce qu'ils nous ont

apporté et nous a permis d'apprendre, de progresser et de nous épanouir professionnellement, comme moi durant 39 ans au sein d'Esso. C'est avant tout pour vous, pour vos désirs de convivialité, visites, voyages... que je veux m'investir.

Sans revenir sur mon parcours professionnel détaillé dans l'annonce de ma nomination, permettez-moi de partager les quelques objectifs que je me suis fixés pour animer notre région :

Dans un premier temps, je désire constituer une petite équipe de 5 à 7 volontaires pour animer et (re)dynamiser notre association ; n'hésitez pas à me joindre pour en parler. Sans le renfort de « jeunes » retraités venant se joindre aux plus anciens, nous ne pourrions maintenir un minimum d'événements et/ou travailler avec nos divers interlocuteurs pour en organiser.

Les annonces récentes faites par la Direction d'Esso vont créer énormément de tristesse et de souffrance dans la région. Dans la mesure de mes moyens, bien limités dans de telles circonstances, je m'efforcerai d'apporter à chacun tout le soutien moral possible. Cela ne manquera pas d'avoir un impact considérable sur mon rôle à venir auprès de nos adhérents.

Par ailleurs, je souhaite maintenir et accentuer les échanges avec les autres régions d'autant plus que nombre de

leurs membres sont passés, plus ou moins longtemps, par la Plateforme de Gravenchon.

De plus, en 2025, nous devons être acteurs d'événements importants :

- » d'abord bien sûr aider, dans la mesure de nos moyens, le personnel touché par les réorganisations. Certains souhaiteront sans doute venir retrouver un peu d'humanité au sein de notre famille,
- » ensuite, le projet de fusion des associations de retraités Mobil et Esso au sein d'ARExxonMobil, cela nous concerne particulièrement dans le groupe complexe et cosmopolite de Gravenchon,
- » enfin, les 200 ans de la commune de Port-Jérôme-sur-Seine, historiquement appelée en Normandie : « la Cité du Pétrole ». Je pense que nous devons y être présents, sachant que nos raffineries Mobil et Esso y sont implantées depuis plus de 90 ans.

Nous avons beaucoup à faire ensemble, c'est avec chacun de vous que nous pourrions réussir ces challenges et écrire cette page d'histoire de notre nouvelle association ■

Amicalement

Pascal CORDIER
06 72 40 36 29
pascal.cordier61@orange.fr



Un ancien de Port-Jérôme, **Michel Marybrasse**, nous a quittés le 2 avril 2024 à l'âge de 89 ans. L'Entretien chevillé au corps, il a passé la quasi-totalité de sa carrière à préparer les arrêts d'unités en particulier pour le 17-1, le FCC et les unités de reforming.

C'était un personnage comme il en existait en ce temps-là, dur avec son entourage, mais inspirant le respect par sa grande compétence technique et son dynamisme.

En son honneur, l'équipe "arrêt métal" avait baptisé « Espace Marybrasse » les bungalows où se préparaient lesdits arrêts, s'inspirant avec un certain humour des noms d'anciens directeurs donnés aux salles de contrôle du site (Salle Curat, Salle Mélik-Noubaroff).

Guy LADEGALLERIE



André BATAILLARD

Maintien correct,
démarche alerte ...



Un poste propre ...



Le premier arrivé
est le premier servi...



A votre service !

Dans les années 60/70 lorsque nous étions appelés à être nommés « Chef de Secteur Réseau » nous devons effectuer un stage en « station-pilote » afin d'appréhender au mieux le travail de gérant de station-service pour en contrôler la gestion, avec l'efficacité requise, dans le cadre de nos futures fonctions. Ce stage intégrait tous les aspects comptables de la fonction mais également la tenue générale de la station et les enseignements techniques nécessaires au fonctionnement d'une automobile. Il comportait des exercices théoriques et pratiques que nous devons effectuer sur la piste, en uniforme et selon les règles établies par la Société : plein, pare-brise, niveaux d'huile et d'eau ainsi que dépoussiérage des pompes, peinture des bordures blanches des îlots de distribution jusqu'au jour où elles seront peintes en noir de la même couleur que la trace des pneus qui les frottaient !

Il se trouve que dans les archives de cette station pilote nous était proposé un manuel « à l'usage des postes de distribution », je vais vous en confier quelques extraits.

Ce guide doit remonter aux années 30 à l'époque des

Amilcar, Citroën 5, 10, 14 CV, Ford ancien et nouveau modèle dont le bouchon de remplissage passait de gauche à droite, Hispano-Suiza, Panhard Levassor et autres Peugeot de 5 à 12 CV dont le bouchon serait à l'arrière pour les derniers modèles, Renault le maintenant à gauche de la 6 CV à la Vivasix.

Le préalable à la formation était clair : la réussite pour notre Compagnie dépend de deux choses :

1. la qualité des produits (nous avons les meilleurs produits),
2. les emplacements des postes de vente au détail, (nous avons les meilleurs emplacements).

Mais la fonction la plus importante c'est le service que l'on va trouver dans le poste de distribution. Ici commence votre responsabilité.

Vous serez donc courtois, complaisants et habiles, à la disposition du client. Vous représentez la Compagnie. Vous êtes un vendeur, votre réussite et celle de votre poste dépendent de l'effort que vous ferez pour perfectionner continuellement le service et pour ce faire il faut le standardiser, unifier nos méthodes et créer une assiduité autour de cette image de service. Pour satisfaire

un client il faut être compétent ; pour cela instruisez-vous de tout ce qui concerne les produits que vous vendez, connaissez vos clients. Usez de promptitude, de précision, d'honnêteté, de courtoisie, de propreté, d'ordre et ayez le souci de la sécurité.

Un poste propre est une superbe réclame ; pour cela les voies d'accès sont propres, pelouses tondues, pompes essence et huile en parfait état, trottoirs peints, fenêtre, vitrines, dépendances, bureau, lavabos propres et un éclairage adéquat la nuit.

La tenue négligée est une mauvaise réclame ; maintien correct, démarche alerte, vous êtes jugés sur votre apparence. L'uniforme prescrit doit être porté tout le temps dans un état de propreté et de netteté absolues. La casquette fait partie de l'uniforme.

Le client ne doit pas attendre et ne doit pas se servir de sa trompe pour attirer votre attention, soyez prêt à le recevoir et le saluer par son nom. Quand il y a une dame on la salue aussi ! Le premier arrivé est le premier servi, soyez poli, courtois et gai, votre état d'esprit influencera votre client ...



On standardise le ravitaillement, voici l'ordre :

- Verser l'eau dans le radiateur (*N'endommagez pas le vernis en posant le bouchon sur le corps de la voiture, ne montez pas sur le pare-chocs pour remplir le radiateur.*)
- Essuyage du pare-brise (*Utilisez une peau de chamois, on ne fait pas le pare-brise s'il y a un chauffeur dans la voiture.*)
- Faire le plein d'essence (*Faites en sorte que votre client voie que vous videz complètement le tuyau de la pompe, ne posez pas le bouchon sur le corps du véhicule au risque de rayer le vernis.*)
- Mettre de l'huile dans le moteur (*Après accord du client.*)
- Proposer un graissage dans la fosse (*Proposez au client d'examiner son différentiel puis la transmission car les automobilistes s'en inquiètent peu.*)
- Gonflage des pneus.
- Donner des indications sur les itinéraires et état des routes...
- Règlement des achats (*Lorsqu'un client vous tend un billet tenez ce billet entre le quatrième et le cinquième doigt pendant l'opération ensuite rendez le monnaie comme indiqué.*)

Ah ! un point important : si le poste comporte plus d'un vendeur et qu'il n'y a qu'un seul client, ils doivent tous s'occuper de lui.

Enfin quelques règles de comportement :

- On ne dénigre pas la concurrence en matière de produits.

- On ne juge pas les véhicules des clients.
- Pas de romans ni de revues dans un poste de distribution, à ses moments perdus on nettoie le poste.
- Ne parlez pas haut, conduisez-vous en gentleman.
- N'acceptez pas les pourboires, vous êtes vendeur, pas portier !

Ainsi préparait-on ceux que l'on nommerait aujourd'hui les « ambassadeurs de la marque » auprès d'automobilistes qui, à l'époque, devaient être particulièrement fiers de leur véhicule et pour qui la notion de service n'était qu'un prolongement de leur quotidien. Les temps changent, la société aussi, on dit qu'elle évolue... Soit !

Je sais bien qu'il n'est pas séant de dire « Avant c'était mieux » même si parfois c'est vrai ! J'ai trouvé dans la relecture de ce manuel une certaine modernité, notamment quand il traite de la standardisation qui va créer le périmètre du métier. Perçue souvent comme une contrainte en France, de l'autre côté de l'Atlantique ce sera « it's my job ! » avec l'énergie et le sourire.

Les postes de distributions devinrent stations-service, les produits évoluèrent en qualité et suivirent les progrès technologiques des véhicules. Aujourd'hui, ils sont redevenus postes de distribution anonymes et froids.

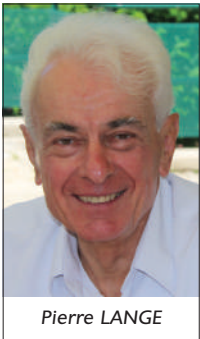
La façon de servir le client et de réaliser des ventes importantes constitue, en somme, l'art de vendre. C'est la qualité de l'accueil et celle du service qui en sont le moteur, les commerces des centres-villes devraient s'en inspirer il y va de leur survie et pour cela il faut former, motiver et intéresser les acteurs.

Passez un bon été et faites en sorte d'être heureux, la solution est en chacun de nous ■

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr



Station pilote à Lyon en 1966-1967



Pierre LANGE

Chers amis,

Commencer ce billet trimestriel par une très bonne nouvelle n'est pas forcément si fréquent mais même si la presse vous en aura donné avant moi l'essentiel quand vous recevrez AMITIE, je ne voulais pas attendre.

Oui, la pension de retraite Agirc-Arrco de 700 000 retraités augmente le 2 avril. Tout simplement, si on peut dire, parce que les partenaires sociaux gérant le régime des salariés du secteur privé (14 millions de retraités et 27 millions d'actifs cotisants) viennent de supprimer le « malus » de 10 % qu'ils avaient mis en place en 2019 pour inciter les futurs retraités de ce secteur à travailler au-delà de 62 ans. Comme vous le savez, un « bonus » de 10 % avait été accordé en même temps, mais pour un an seulement et à condition que le départ à la retraite soit décalé de 2 ans, voire de 20 % si ce décalage était de 3 ans et de 30 % s'il allait jusqu'à 4 ans. Cette suppression est l'aboutissement de nombreuses protestations, tant syndicales que de retraités, adressées à Agirc-Arrco. Elle traduit aussi l'insuffisance de rendement financier du dispositif observée sur 3 ans.

Comme l'a souligné Brigitte Pisa (présidente d'Agirc-Arrco), « cette décision n'a rien à voir avec la réforme des retraites, elle est rassurante pour les retraités et les salariés du privé et prouve une fois de plus la qualité de la gestion d'Agirc-Arrco ». Pour être complet, il faut dire que cette suppression du malus va coûter 500 millions d'euros à Agirc-Arrco mais que son résultat technique 2023 de 4,3 milliards (différence entre les cotisations des actifs et les pensions versées aux retraités) semble a priori confortable. Au demeurant, cette suppression n'aura d'impact que sur les comptes 2024.

Inflation en repli

La bonne nouvelle dont 700 000 retraités se réjouiront ne peut

évidemment nous faire oublier les grandes difficultés économiques actuelles de la France malgré la baisse de l'**inflation**, actuellement sur le chemin de moins de 3 % avec de bonnes chances d'y rester cette année après le chiffre final de 5,5 % pour 2023.

Dette publique

A environ 3100 milliards d'euros, elle reste la préoccupation majeure, et de surcroît à très court terme car les agences de notation vont donner leurs verdicts entre avril et mai. Celui de Standard & Poors, le plus important, sera rendu fin mai. Il n'avait pas modifié la « note » précédente de la France il y a quelques mois mais l'avait assortie d'une « perspective négative » sans dégradation. En fait la note négative avait été esquivée par Bruno Lemaire en déclarant que les objectifs budgétaires affichés par Paris seraient atteints « quoi qu'il en coûte » (limitation à 4,4 du déficit). La France reste actuellement « sous surveillance ». Toutefois, la promesse d'Emanuel Macron de ne pas augmenter les impôts, faite à cette occasion, est un marqueur politique majeur. Attendons...

En outre, plus que la soutenabilité proprement dite de la dette, l'explosion de sa charge annuelle est particulièrement préoccupante. Il est en effet anticipé que son service atteindra dès 2027 le montant historique de 84 milliards d'euros contre 34 en 2020 pendant le Covid. Cette charge grève le budget et sera bientôt au niveau de l'impôt sur le revenu et largement au-dessus du budget de l'Education nationale ! Le redressement des finances publiques reste la priorité des priorités.

Déficit public.

Il a dérapé en 2023 à 5,5 % du PIB soit 154 milliards d'euros, sa dégradation par rapport à celui de 2022 atteignant 15,8 milliards. Retenons notre souffle. Son envolée relance inmanquablement le problème éventuel très

politique, mais pas forcément éventuel, d'une hausse de certains impôts. Ce problème n'a bien sûr pas sa place dans AMITIE. Disons cependant et simplement que, d'après la Cour des Comptes, au moins 50 milliards d'euros de coupes devront être trouvés dans la dépense publique. Le Premier ministre veut réaliser 10 milliards d'économies cette année et au moins le double l'an prochain. La promesse d'Emanuel Macron de ne pas augmenter les impôts est un marqueur politique mais qui a sa place ici quand on s'adresse aux retraités. Notre vigilance sera de toutes façons mise à l'épreuve car toutes les braises concernant la tentative de l'Etat de ponctionner une partie des résultats d'Agirc-Arrco ne sont pas éteintes. Le sujet pourrait revenir en juin.

L'aide aux petites retraites est tout autre et verra la CFR s'impliquer.

Emploi des seniors

La CFR continue de travailler sur ce sujet et apprécie vivement que Mme Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la santé et des Solidarités ait décidé de « remettre les seniors au travail » et de « tout faire pour que la France soit proche du plein emploi en 2027. Il faut que celles et ceux qui ont aujourd'hui 58, 59 ans soient amenés vers l'emploi » a-t-elle martelé en déplorant un « écart de 10 points entre l'emploi des seniors en France et en Allemagne ». Catherine Vautrin est déterminée à imposer sa marque.

L'emploi des travailleurs seniors est une opportunité à ne pas laisser passer car leurs rangs vont continuer de grossir pendant au moins 15 ans.

J'ajoute en conclusion la déclaration d'Hippolyte d'Albis, président du Cercle des Economistes, professeur à l'École d'Economie de Paris et chef économiste à l'Inspection générale des Finances : « **C'est la proportion d'actifs qui fait la richesse d'un pays** » ■

Jean Verré nous a quittés le 14 mars 2024.

Nous avons reçu de nombreux mots de sympathie et témoignages d'anciens qui ont eu l'occasion de rencontrer et travailler avec Jean Verré.
Nous vous en communiquons un certain nombre ci-dessous.

Jean Verré ? Un grand patron, sans aucun doute.

C'était il y a plus de 60 ans... Jeune embauché aux études techniques de la raffinerie de Port-Jérôme j'ai rapidement entendu parler de Jean Verré qui avait déjà quelques années d'ancienneté à la raffinerie et était considéré comme un brillant responsable des unités de distillation. Son exigence en matière du respect des normes, quelles qu'elles soient, était connue de tous.

Je le connaissais peu à l'époque car nous vivions dans deux mondes différents : lui dans les opérations de distillation, moi dans celui du développement des unités de lubrifiants et de stockage/expédition. J'étais par ailleurs un brideur très moyen et pas du tout un marin alors que lui était un expert dans ces domaines... Nous nous rencontrions toutefois de temps en temps dans les soirées Gravenchonaises.

Je n'ai vraiment connu Jean que bien plus tard lorsqu'il est devenu Président. J'étais alors, dans notre jargon, le Directeur Général Produits Pétroliers. J'ai découvert un patron très ouvert, à l'écoute des autres et sachant laisser une grande liberté d'action à son équipe. Strict en affaires, il savait aussi animer ses troupes. Je n'en veux pour preuve que la sympathique réunion de direction qu'il avait organisée à Crans-Montana en 1990.

Mais ce qui m'a le plus impressionné chez lui, en dehors de son art de gouverner, c'est son implication personnelle dans l'amélioration de la sécurité de tous, au travail aussi bien que sur la route. La renommée d'ESSO dans ce domaine était bien connue de l'industrie et des autorités nationales. Cela nous a valu un certain respect de leur part. J'en ai été le premier à en profiter plus tard. Qu'il en soit remercié comme il le mérite.

Jean-Luc RANDAXHE

Quand on recherche sur Internet les caractéristiques d'un « grand patron », on trouve : la vision, un meneur, qui inspire le respect, mais aussi l'empathie, la curiosité, la présence, un mentor... Jean Verré était vraiment un « grand patron », il avait toutes ces qualités !

Quelques anecdotes qui le démontrent.

Pendant longtemps avec notre différence d'âge, et parce que nous travaillions dans des domaines différents, je ne connaissais Jean Verré que de réputation. Dans les années 80, me promenant sur le port de Pornic, je l'ai rencontré alors qu'il rentrait d'une sortie sur son bateau. Il m'a tout de suite invité avec ma famille et je me souviens de ce moment très agréable chez lui en compagnie de son épouse. C'est en 1989 que je l'ai vu pour la première fois dans son



bureau quand il m'a nommé directeur de ce qui s'appelait la Direction Informatique et Télécom-munications. Peu de temps après, j'ai proposé de réorganiser cette direction et de l'appeler Direction des Systèmes d'information pour montrer le changement que nous voulions mettre en place, il m'a posé de nombreuses questions et après de longues discussions intéressantes dans un domaine qui n'était pas le sien, il m'a apporté un grand support et beaucoup encouragé.

Dans les années 90, en tant que directeur de la Comptabilité, j'avais participé à une réunion sur le développement de synergies entre Pétrole et Chimie sur le site de Port-Jérôme-Gravenchon. J'ai émis quelques objections (critiques ?) sur la structure administrative qu'il suggérait... J'ai découvert un autre Jean Verré qui a vivement réagi à mes propos. Après la réunion, il m'a rattrapé dans le couloir et... disons que nous avons poursuivi la discussion en tête à tête... pour ne pas dire qu'il n'avait pas apprécié et avait vivement critiqué mes remarques.

Peu de temps après, je devais aller à Bègles pour discuter d'un projet de fusion des deux Comptabilités d'Esso REP et d'Esaf. Jean Verré avait décidé de venir aussi. La nuit précédant le déplacement je n'avais pas très bien dormi, craignant ce voyage avec lui. Dans l'avion, à ma grande surprise, nous avons bien discuté de sujets divers. J'étais rassuré. Durant la réunion, il m'a beaucoup soutenu face à la direction d'Esso REP qui était contre cette fusion. J'étais encore plus rassuré. Dans l'avion du retour, il a évoqué mon futur en disant qu'il pensait à moi pour devenir le Directeur Général Finances et il m'a dit « pour l'instant vous êtes un candidat possible, il faudrait que vous deveniez LE candidat qui s'impose à tous... » en m'expliquant comment. Il savait motiver ! La nuit suivante j'ai beaucoup mieux dormi !

Patrick HEINZLE

Il y a 50 ans, directeur adjoint de Port-Jérôme, j'accueillais Yannick que je ne connaissais pas, pour le poste de chef de département Technique.

Très vite, nous, nos épouses, nos quatre enfants respectifs, à peu près du même âge, sympathisèrent.

Le bridge était une passion commune, surtout avec des dîners amicaux. Cependant nous avons gagné l'Interclubs de Seine-Maritime et nous fûmes classés. Seule, son épouse, Geneviève, poursuivit la compétition et devint une brillante première série.

La voile était sa plus grande passion. Généreusement, il nous emmenait faire de courtes croisières en Bretagne, nous totalement incompetents. Parfois, il entrait en Gironde pour nous prendre à La Palmyre et poursuivre jusqu'à Bourg pour acheter du vin. Nous fit faire des croisières plus sérieuses en Turquie et aux îles Vierges. Grand chasseur sous-marin, il nous rassasiait de langoustes.

La sécurité était son troisième hobby avec lequel il ne fallait pas plaisanter. En 1997, il présida une table ronde sur ce sujet et écrivit le rapport de synthèse au ministre Gaysot.

A la retraite, il était un peu seul, surtout après le décès de Geneviève. Ses anciens collaborateurs n'allaient pas le voir. Si tous admiraient ses exceptionnelles qualités professionnelles, sans doute craignaient-ils son caractère entier, allergique à toute contradiction. Seule, mon épouse, Marie-Noëlle le pouvait.

Il comptait sur la présence de son fils cadet, Philippe, habitant tout près, sur nos visites périodiques et des coups de fil presque quotidiens. Ainsi, Marie-Noëlle lui a rendu visite dans sa clinique, la veille de son décès.

Christian VIGNOLLES

Je pourrais intituler ces quelques lignes « toujours plus haut »

Je ne peux que remercier Monsieur Verré... à l'époque on ne se permettait pas de familiarité... de m'avoir donné ma chance à ses côtés pour l'assister à la Direction Générale dans le calme et la tempête. Lors de son départ, son testament en ma faveur fut « Françoise, vous êtes presque parfaite mais pas encore tout à fait, je sais que vous le serez pour mon successeur, c'est pourquoi je suis sévère parfois ». Il savait inciter ses collaborateurs à se révéler pour donner le meilleur d'eux-mêmes et être « à la hauteur ».

Françoise HANQUET

J'en suis bien triste.

Jean Verré a beaucoup marqué ma vie chez Esso.

Il était très proche des gens dont il avait la responsabilité.

Bernard GUERIN



C'est avec tristesse que je viens d'apprendre le décès de notre ancien président Jean Verré. Cette photo est un super souvenir, M. Verré avait accepté avec plaisir de venir au lunch de mon départ à la retraite le

29 septembre 1990 ! Et de temps en temps il m'appelait.

Christiane MARTINEZ

Je suis peiné d'apprendre le décès de Jean Verré que j'ai bien connu puisqu'il a été mon patron pendant plusieurs années.

Mon premier contact date de 1973, date à laquelle j'ai été muté de Fos à Port-Jérôme comme chef du Service Inspection qui dépendait du Département Technique dirigé par Jean qui m'a très bien reçu. Il passait tous les matins dans mon bureau pour me suggérer des initiatives nouvelles. Chaque jour une nouvelle idée. Au bout d'un mois je lui ai demandé d'arrêter, j'avais du travail pour plusieurs années...

Quand il a été nommé directeur de la Raffinerie, j'étais chef du Département Entretien et je le voyais tous les jours pour faire le point. A son initiative, j'ai dirigé un programme d'échange avec les raffineries canadiennes pour réduire les frais d'entretien. Parmi les conclusions, j'ai été amené à lui dire qu'il s'impliquait trop dans les opérations et ne laissait pas suffisamment d'initiatives à ses collaborateurs. Moment difficile pour moi mais qu'il a très bien accepté et dont il a tiré quelque profit...

Grâce à lui, j'ai été affecté à Londres puis à Bruxelles. Au total, six années dans une ambiance internationale qui m'ont beaucoup apporté sur le plan professionnel et personnel.

Je garde de Jean Verré l'image d'un patron intègre, hyper-compétent, très exigeant pour ses collaborateurs comme il l'était pour lui-même et toujours prêt à écouter si l'on savait s'y prendre...

François GODET

Vers 1987, Esso France signa le premier contrat d'une affiliée Exxon avec les Russes, la Société d'Etat Soyuzneft Export : un gros contrat d'achat de « résidu atmosphérique » pour améliorer les marges de raffinage de Fos, à l'époque très faibles comme dans toutes les raffineries hélas.

Nous étions allés à Moscou finaliser les détails de ce contrat assez complexe, une expérience inédite en soi ! La signature formelle du contrat eut lieu peu après dans l'immeuble Esso de La Défense.

Après une signature en grande pompe, un déjeuner fut organisé avec le CEO russe, Vladimir Arutunyan, un sosie de Lino Ventura, le patron du trading produits pétroliers à Exxon International Florham Park, Jean-Jacques Bonnafoux, je fus aussi de l'évènement.

Selon son habitude, Jean Verré, franc et direct, se montra très incisif dans ses échanges avec son interlocuteur russe, imperturbable, qui ne se laissa nullement démonter. Finalement, le contrat fut une réussite, exécuté remarquablement par les deux parties et renouvelé plusieurs années.

Marc GRANIER

ExxonMobil Chemical France annonce l'arrêt définitif du vapocraqueur et de ses unités aval à Notre-Dame-de-Gravenchon.

Le 11 avril 2024, ExxonMobil Chemical France annonce l'arrêt définitif du vapocraqueur et de ses unités aval du site de Notre-Dame-de-Gravenchon à Port-Jérôme en 2024.

Le projet concerne l'arrêt définitif du vapocraqueur, des unités de polyéthylène, de polypropylène, d'adhésifs et des facilités logistiques associées. Ce projet de fermeture devrait entraîner la suppression de 677 postes et donc davantage de salariés sur l'année 2025. Esso prévoit de démanteler les installations concernées et d'engager ensuite une réhabilitation environnementale.

ExxonMobil Chemical France (EMCF) explique avoir subi plus de 500 millions d'euros de pertes depuis 2018. Ces unités ne sont pas économiquement viables, la configuration du vapocraqueur, sa taille comparée aux grandes unités nouvellement construites, les coûts opératoires et énergétiques plus élevés en Europe le rendent non compétitif.

Aucun départ de personnel n'est envisagé avant 2025.

Les activités de la raffinerie se poursuivront elles, pour continuer à approvisionner le marché français. Elle continuera à produire et fournir carburants, lubrifiants, huiles de base et bitumes à ses clients.

Esso S.A.F. annonce un projet de vente de ses activités raffinage et logistique du sud de la France à la société Rhône Energies.

Ce projet, également annoncé le 11 avril, prévoit la vente de la raffinerie Esso de Fos-sur-Mer ainsi que celle des dépôts Esso de Toulouse et de Villette de Vienne.

Cette transaction, soumise aux approbations d'usage, devrait être finalisée d'ici fin 2024.

Dans le cadre de ce projet, 310 salariés de la société Esso travaillant sur les sites concernés seraient transférés dans la nouvelle entité Rhône Energies conformément à la réglementation en vigueur.

La raffinerie Esso de Fos-Sur-Mer a été mise en service en 1965 et a connu

plusieurs reconfigurations au cours de son histoire. Avec une capacité de traitement du pétrole brut de 7 millions de tonnes par an, elle se caractérise par la simplicité de ses procédés de raffinage, son efficacité énergétique et la flexibilité des alimentations qu'elle est capable de traiter.

Ces annonces inattendues ont provoqué stupeur et abattement auprès des salariés concernés.

Cette peine est largement partagée par les anciens, aujourd'hui retraités, qui voient ainsi disparaître le cadre

de travail où ils ont laissé tant d'énergie, de souvenirs, tant d'eux-mêmes !



Les réactions ont été exceptionnellement nombreuses, nous vous en livrons une qui reprend tous les témoignages d'émotion et de tristesse que nous avons reçus.

Vous pourrez retrouver tous les témoignages sur votre site arexxonmobil.fr

Je suis très affecté par les deux annonces simultanées d'Esso et d'Exxon Chemical concernant deux installations dans lesquelles je me suis énormément investi à l'époque et dans lesquelles j'ai laissé une partie de mon cœur et de mes tripes.

La raffinerie de Fos d'abord. Embauché à la raffinerie de Bordeaux fin 1963, j'ai été affecté provisoirement à la raffinerie de Fos à la mi-1965 pour participer au démarrage initial de la raffinerie, puis à titre définitif comme adjoint au chef du service Entretien. J'ai préparé puis supervisé la première Inspection Métal des unités en 1967. Plus tard, en 1972-1973, j'ai participé aux études et à la construction de l'extension de la raffinerie (dite U2) dont j'ai supervisé le démarrage en tant que *Start-up Leader*. Ce fut une réussite totale et certainement un de mes meilleurs souvenirs de raffineur. Je suis triste d'apprendre que cette belle raffinerie va être vendue mais, dans la mesure où elle va continuer à fonctionner avec son personnel, c'est un peu de moi-même qui va perdurer.

Le vapocraqueur et les polymères d'Exxon Chemical.

J'ai un peu fréquenté le vapocraqueur à l'occasion du projet *Maxol* en 1995-1996 qui consistait à modifier profondément le *cracking catalytique* pour fournir une alimentation améliorée au vapocraqueur. Mais je connais surtout l'usine des polymères puisque j'en ai été le *Construction Manager* dans les années 1989-1990. Ce fut un projet difficile du fait d'objectifs de budget et de délais irréalistes et d'une organisation compliquée et inadaptée aux enjeux. J'ai frisé le burn-out à plusieurs reprises. Mais, finalement, nous avons construit une très belle usine qui a démarré sans incident et qui a rapidement fourni, en qualité et en quantité, les produits pour lesquels elle était destinée.

Quoi qu'il en soit, je conçois très bien qu'Exxon, dont la naissance remonte à la fin du XIX^e siècle et qui a l'intention de perdurer pour de nombreuses décennies, ne prenne pas ses décisions en fonction de la nostalgie et des sentiments mais en fonction de critères économiques qui sont implacables. J'imagine d'ailleurs que ces décisions n'ont pas été faciles à prendre. Il nous reste à espérer que le personnel actuellement en place sera traité avec ménagement, dignité et générosité comme cela a toujours été le cas dans le passé ■

Amitiés,

François GODET





SOUVENIRS



Le 25 mars 1954, Parentis produisait ses premiers barils de pétrole

Un grand moment dans l'histoire d'Esso France !

Dès 1938, les géologues d'Esso avaient remarqué le potentiel en hydrocarbures du

Sud-Ouest.

Le Piedmont pyrénéen étant chasse gardée de l'Etat, ils décidèrent de se limiter au nord

de l'Aquitaine. Une demande de permis de recherche fut déposée en 1949 et accordée en 1951.

Michel Kopff, qui allait devenir le premier président d'Esso Rep, participa aux études géologiques, fort complexes. Il fut chargé de diriger les forages d'exploration. Après le puits sec de Mano, un forage fut entrepris à Parentis fin 1953 ; le 25 mars 1954, un essai de production donna 3 m³ de brut de bonne qualité en quatre minutes.

Après cette découverte, les opérations furent menées au pas de charge. Tandis que les forages de délinéation se poursuivaient, la production démarra, grâce à une loi du 17 août, en l'attente du permis d'exploitation. A fin décembre, les travaux provisoires pour l'évacuation étaient achevés, permettant la production de 132 kt (milliers de tonnes) en 1954. Esso Rep fut créée en 1955 et la raffinerie de Bordeaux, achevée en 1959, traita 1574 kt de brut en 1960.

Le gisement de Cazaux fut découvert en 1959. Il devint rapidement le deuxième gisement de France métropolitaine, produisant 445 kt en 1970 (Parentis 1284 kt). La production d'Esso Rep était alors en déclin, générant quand même un profit de 70 millions d'euros, pour un bénéfice consolidé Esso de 75 millions d'euros. La décroissance fut stoppée à 745 kt en 1974 grâce à un vigoureux programme d'investissements en puits d'exploitation et récupération assistée, et crût jusqu'à 1051 kt en 1981.

L'effort de recherche tous azimuts fut infructueux jusqu'à la découverte de Chaunoy, en région parisienne, en 1983. Chaunoy allait produire 10 millions de tonnes de brut en 20 ans.

Après la vente de structures mineures en 1997 pour 45 millions de dollars canadiens à la filiale française de Vermilion (un spécialiste de la maximisation de la récupération de brut des gisements), Esso leur céda sa participation dans Esso Rep, dont la production n'était plus que de 185 kt, en 2006.

Esso Rep avait produit 58 millions de tonnes de brut, près de 60 % de celle de l'hexagone sur la même période, et grandement contribué à la santé financière d'Esso France ■

Roland DUPONT

P.S. Un grand merci à Dominique Dantant qui a conservé la collection complète des rapports annuels d'ESAF, ce qui est miraculeux.





HISTOIRE DE RETRAITÉS

Il était une fois l'Amérique ... du Sud ! (2023-2024)



Ces deux-là n'auraient pas dû se rencontrer.

Christian est originaire du « Finistère/nord » (29), François du « Nord/sud » (59).

Ils se sont croisés la première fois durant les beaux jours de la rentrée scolaire 1978 à l'école d'ingénieurs HEI à Lille, il y a plus de 45 ans... Christian se lançait dans la filière Génie Chimique alors que François, pas encore fixé sur sa voie, optait pour la spécialisation Génie Industriel ! Comme tout bons étudiants lillois, nos compères ont profité des bons moments de la vie nordiste en alternant études (un peu) et divertissements (beaucoup). A cette époque, nos deux étudiants se croisent souvent dans les locaux mais ne se côtoient pas dans les mêmes cercles.

Leur diplôme en poche, ces jeunes ingénieurs prennent leur envol chacun de leur côté.

Christian fera son service militaire dans l'Infanterie puis, en 1985, sa formation le conduira tout naturellement à intégrer **Exxon Chemical**, où, au fil des décennies, il deviendra un expert mondial reconnu en *Process Control* sur l'unité de *Steam Cracker*. Un savoir-faire qui lui offrira de nombreuses mutations

au sein du groupe, que ce soit à Houston, Bâton Rouge ou Singapour.

Quant à lui, **François** tente une première expérience dans le bâtiment. Mais le petit bonhomme a été marqué, tout gamin, par *Tintin au Pays de l'Or Noir* et il rêve de parcourir le monde pour faire de l'Exploration-Production... C'est comme cela qu'il intègre le groupe **Mobil** en 1984 où il se retrouve assigné au dépôt de Saint-André-lez-Lille comme ingénieur d'Application dans l'activité des Lubrifiants. Il ne verra jamais l'Or Noir au plus près de sa source !

A la fin de l'année 1989, François est muté à la raffinerie Mobil de Notre-Dame-de-Gravenchon pour devenir ingénieur Méthodes au *Compounding*. Son destin restera lié au monde des Lubrifiants.

Christian et François finissent par se retrouver, par hasard, en 1990 à la boulangerie *Dumesnil* de Gravenchon. Le contact étant à nouveau établi, les liens vont se renouer. Les deux amis se revoient d'abord en compétiteurs respectueux jusqu'à la fin de l'année 2000 puis en qualité de collègues de travail dès 2001.

Rapidement, le bureau de Christian sera positionné dans les bâtiments « h-Mobil » comme on disait à l'époque. C'est ainsi que nous nous croisons dorénavant très fréquemment. Voilà plusieurs

années, étant tous les deux amateurs de VTT, nous avons évoqué le projet un peu fou de faire ensemble à vélo toute la Route Australe Chilienne *Ruta 7*.

La *Ruta 7* a été conçue en 1976 pour désenclaver la Patagonie chilienne et permettre la jonction terrestre à partir de **Santiago** jusqu'à **Villa O'Higgins** (Latitude 48°28' Sud). Le Chili aura mis plus de 20 ans pour en effectuer le tracé. Cependant, plus on descend vers le Sud et plus la route est difficile avec toujours de très longues distances en chemins grossièrement empierrés (*ripio*).

Nous évoquions régulièrement ce projet et nous nous étions dit que la période future de retraite ou de CFC serait la plus propice à cette initiative. Quand « notre heure fut venue », nous avons remis notre ouvrage sur le métier !

C'est comme cela que, après quelques mois de préparation et un zeste d'entraînement, nous avons pris l'avion, le 6 novembre 2023, pour **Buenos Aires** puis **Bariloche**, station huppée de la Cordillère argentine. Nos vélos *Gravel* sont en soute et nous emportons les bagages et matériel de camping pour partir en autonomie pour cinq semaines.



Bariloche est le départ de notre périple. Nous récupérons nos vélos emballés dans des cartons puis passons une bonne heure à les remonter dans un coin de l'aéroport. Tout se passe bien. Rien n'a été abîmé, rien de perdu et nous ne nous sommes pas retrouvés avec deux écrous en surplus à l'issue du remontage ! Lestés de tous nos bagages, nos vélos accusent un poids de 35 kg.

C'est le départ. Nous prenons la route en Amérique du Sud avec nos premiers coups de pédale. Nous sommes déjà saisis par l'immensité des espaces, la beauté des paysages andins mais aussi... la force du vent, l'intensité de la pluie et le froid, des éléments très sensibles aux yeux des cyclistes que nous sommes !

Nous repassons en ville pour acheter les derniers éléments de camping que nous ne pouvions pas prendre dans l'avion : le réchaud et la bouteille de gaz. Nous profitons de la vue spectaculaire sur le lac pour prendre notre premier encas argentin.

Malgré une nuit très peu confortable dans l'avion, nous n'accusons pas trop la fatigue et décidons d'entamer sans plus tarder notre première étape. Nous nous lançons ainsi sur la *Ruta 40* en direction du Sud.

Les routes argentines s'avèrent être dans l'ensemble de bonne qualité. Les conducteurs de voitures respectent les vélos même si nous croisons beaucoup de camions et de voitures type pick-up qui roulent vite et ne se déportent pas assez à notre goût.

En fin d'après-midi, nous découvrons un camping très bien situé au bord

d'un joli lac. Manque de chance, nous sommes trop tôt en saison et le camping n'est pas encore ouvert. Il nous faut rouler 10 km de plus pour trouver un autre camping chez les indiens *Mapuche*. Celui-ci est ouvert mais l'emplacement et les services y sont beaucoup plus sommaires.

Après cette première longue et intense journée, nous apprécions grandement notre première nuit sous la tente malgré des températures nocturnes proches de 0°C.

De **Bariloche**, nous avons ainsi pédalé durant une semaine environ sur le sol argentin avant de traverser les Andes vers le Chili via **Futaleufu**. Nous avons alors récupéré la Route Australe Chilienne. Changement d'ambiance, à partir de ce moment, nous avons rencontré énormément de cyclistes qui empruntaient cette route mythique pour les cyclotouristes du monde entier. Beaucoup faisaient, comme nous, la Route Australe Chilienne mais certains étaient plus ambitieux : ils arrivaient du Pérou ou de Bolivie, d'autres de Colombie ou d'Equateur, mais nous avons aussi croisé des sportifs qui faisaient le « grand écart » entre l'**Alaska** (USA) et **Ushuaïa** (Argentine) ! Ces derniers étaient très souvent des cyclistes qui s'étaient lancés pour un périple d'une année voire davantage.

Les deuxième et troisième semaines sur la route chilienne se sont révélées fort compliquées. La pluie s'est installée sans discontinuer pendant plus de dix jours. Nous n'étions encore qu'au début du printemps. Les températures restaient très fraîches, entre 0 et 10°C mais le vent soutenu nous donnait un ressenti quasi-glacial.

Les longues montées, les grandes portions de chemin empierré et détrempé, rendaient la progression éprouvante. Fort heureusement la beauté des paysages, les pics enneigés, la multitude de cours d'eau, les forêts de hêtres de Magellan nous donnaient le cœur pour surmonter les difficultés du jour et progresser vers le Sud.

Le soir, lorsque l'étape était dans un village ou une petite ville, nous avions l'occasion de louer une *cabana* très typique au Chili (petit chalet chauffé à l'aide d'un poêle à bois). C'était l'assurance de passer la nuit au chaud et de pouvoir faire sécher tout notre barda. C'était aussi la perspective de prendre *una cerveza* et de discuter avec d'autres cyclistes qui traçaient la même route. Ces soirées ont été ponctuées de belles rencontres avec les locaux tout comme avec les touristes venant du monde entier.

À la fin de la quatrième semaine de vélo, nous arrivons à **Villa O'Higgins** qui est le dernier village chilien atteignable par la *Ruta 7*.

Il nous faut prendre un petit bateau pour traverser le *Lago O'Higgins*, puis emprunter un chemin de terre très périlleux qui nous permet de traverser à pied la frontière vers l'Argentine en devant porter nos vélos pour franchir des rivières et enfin reprendre à nouveau une autre petite embarcation pour traverser le *Lago del Desierto* en Argentine, cette fois. Cette traversée très sportive de la frontière nous prendra toute la journée pour nous amener à **El Chalten** au pied du mont **Fitz Roy**, autre point mythique pour les amateurs de montagne.



Après une brève randonnée autour du **Fitz Roy** et une visite au célèbre glacier du **Perito Moreno** à proximité de **El Calafate**, nous rentrons vers Buenos Aires en avion pour quelques jours de détente, visite et dégustation, des *parilladas* (viandes grillées) et de très bons vins argentins !

L'objectif que nous nous étions fixé il y a plus de dix ans est atteint. Nous avons bien fait la Carretera Austral à vélo du Nord vers le Sud :

- 1500 km dont 600 km (40 %) de *ripio*, traduisez chemins en graviers,



- 18 000 m de dénivelé positif, de grimpettes.

En quatre semaines, du 6 novembre au 13 décembre 2023, avec... 0 chute, 0 crevaison, 0 incident mécanique !

Et voilà, comme la Compagnie, nos deux jeunes retraités, un « h-Esso » et un « h-Mobil », ont fusionné leurs objectifs autour de ce projet commun qui restera une belle expérience, un petit moment de bonheur ■

Christian LE DUFF et François BASQUIN

NOUVEAUX ADHERENTS

Philippe BLANC	Ile-de-France, Nord et Est
Bernard DESPEISSE	Midi Pyrénées
Jean-Philippe GASSON	Normandie
Monique GENAIN	Bretagne – Pays de Loire
Alain GUELODE	Normandie
Catherine SOUVERAIN	Ile-de-France, Nord et Est
Albert VARLET	Ile-de-France, Nord et Est



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

Maryze BILLARD	-	25 février	2024
Charles DROZ	ERSAS	24 février	2024
Jean DURAND	ERSAS	-- avril	2024
Andrée FASCIONE	ESAF	23 février	2024
Raymond FERAILLE	EXXONCHEM	7 février	2024
Régis HELEINE	-	8 février	2024
Julien LALOUETTE	SOCABU	14 janvier	2024
Jean-Pierre LE GALLIC	ESAF	13 mars	2024
Raymond LEFEBVRE	ESAF	4 avril	2024
Evelyne MARTIN	ESAF	17 février	2024
Michel MARYBRASSE	ERSAS	2 avril	2024
Claude OLLIVIER	ESAF	7 février	2024
Marc PERRIN	-	18 janvier	2024
Marine POULIQUEN	-	3 avril	2024
Marcel PRILLIEUX	ESAF	20 février	2024
Jean VERRE	ESAF	14 mars	2024
Louis ZUBER *	EXXONCHEM	12 mars	2023

* Nous avons annoncé par erreur dans AMITIE N° 165 le décès de Madame Jeannine Zuber alors qu'il s'agissait en fait de celui de son époux Louis Zuber.

Nous sommes confus de cette erreur regrettable et nous présentons nos excuses et condoléances à Madame Zuber.

Cette liste est élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso. Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

CALENDRIER TENTATIF DES MANIFESTATIONS

Nord	Déjeuner de printemps	13 juin	Dunkerque
Assemblée Générale Extraordinaire Assemblée Générale Ordinaire		20 juin	Paris
		16 au 18 octobre	Dinard

VOYAGES

Italie Les Pouilles		10 au 17 septembre	Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
Italie La Lombardie		24 au 28 septembre	Sylvie VEZARD 06 01 00 50 14
Les Antilles		11 au 22 novembre	Josiane GAROT 06 80 48 14 84

